

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 687 A

1<sup>er</sup> Juillet 1944

## COURRIER

### FINASSERIES AVANT FAILLITE

Dans la « drôle d'époque » que nous vivons, il est une chose plus surprenante encore que l'industrialisation du massacre, c'est la persistance de la vie. Chacun dans son domaine, a l'occasion d'en faire l'expérience. Cette obstination peut éventuellement être considérée comme une lueur. Dans notre enceinte corporative, l'expérience avait déjà été faite plusieurs fois. Cette fois-ci, le tour vient à Marseille. La réaction fut plus longue, les marseillais n'avaient « pas l'habitude ». Depuis le 27 mai il semblait que la vie de la ville s'était tarie et que le cinéma était mort... un mois de passé, déjà, le cinéma renaît. Je voudrais que l'on ne déforme pas mes paroles, que l'on n'aille pas s'imaginer que je prends la température de l'huile bouillante avec un petit thermomètre d'intérêt mesquinement professionnel. J'ai déjà eu assez souvent l'occasion de m'expliquer là-dessus : si chacun savait s'abstenir d'opinions et de conceptions qui le dépassent, regarder bien gentiment les grandes choses à travers le petit cadre des préoccupations corporatives, les choses iraient peut-être un peu moins mal. Mais il faut bien entendre préoccupations corporatives et non petites pétoches personnelles ou soucis égoïstes. A travers cette lunette nous voyons les salles, sans publicité, atteindre des recettes fort estimables. D'autant plus qu'il faut tenir compte que nous voilà à l'époque où annuellement nous assistons à la baisse saisonnière. Si l'on réfléchit encore qu'une importante partie de la population marseillaise s'en est allée, on reconnaîtra que le cinéma a la vie dure. Si les distributeurs voulaient miser, on maintiendrait encore raisonnablement la vie du métier. La première sortie d'Admiral Baudin d'Honneur s'approche de 300.000 frs. dans la semaine au Capitole et pour sa réouverture, ignorée de beaucoup de gens, le Rialto, avec une seconde vision (L'Escalier sans Fin) s'approche de 200.000 francs. Il faut que le cinéma tienne, il faut que l'on affiche de nouvelles exclusivités. La politique de « mettre les succès en boîte » est une grosse erreur en ce qui concerne les villes importantes. C'est une réaction timorée et fatalement fâcheuse. On sait bien — on savait bien — lorsque nous avions des voitures qu'il arrivait bien plus d'accidents graves par la peureuse réaction

du frein que par celle de l'accélérateur. Garder ses copies « en attendant des jours meilleurs » c'est mettre le pied sur le frein afin de se casser la figure avec plus de certitude.

De deux choses l'une : ou, en automne l'exploitation redevient normale ou plus exactement semblable à ce qu'elle était cet hiver ou l'exploitation subit de profondes modifications. Dans la première éventualité, les films sortis actuellement referont une brillante seconde exclusivité. Cette méthode était même fort prisée l'an passé. Chacun a tout à y gagner. Dans la seconde éventualité, nul ne sait si les films que l'on garde si précieusement seront exploitables, les conditions peuvent changer du tout au tout, des concurrences naître. Ces productions risquent de rester de longs mois en souffrance, quoi que l'on fasse elles déteront lorsque l'on voudra les ressortir. Quelques expériences pas bien anciennes ont confirmé que l'on ne gagne pas grand chose à maquiller un film ancien en création récente... ça ne prend pas. A vouloir trop gagner ou peut-être même moins perdre, certains vont très probablement tout perdre. On ne saurait les plaindre. Seulement si directeurs de salles et d'agences comprenaient qu'au-delà de leurs petites boutiques, ils se doivent de sauvegarder la grande enseigne du cinéma, ils feraient tous un très réel effort pour offrir au public quelque chose de solide. Il est plus que fâcheux qu'une des plus grandes salles de Marseille affiche une production vieille de quelque six ans au lieu de passer une des exclusivités qu'elle a en contrat... seulement voilà, la vieille bande est meilleur marché. On ne sait être ni beau joueur ni même joueur dans cette profession et c'est bien regrettable.

Il ne faudrait pourtant pas croire que l'exploitant soit seul fautif, la solidarité de cette équipe éternellement ennemie et éternellement acquinée exploitant-distributeur continue. Chacun devrait y mettre

### LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

**Maurice BATAILLARD**

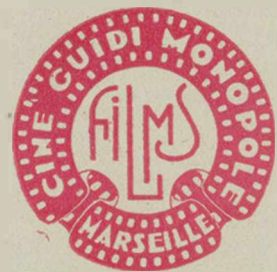
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE

Tél. : D. 50-93

du sien et chacun s'en abstient. Je connais un directeur, il est à la tête d'un établissement de premier ordre — le premier peut-être — il ne sait pas ce qu'il passera d'une semaine à l'autre. Les distributeurs qui le suppliaient de donner des dates se refusent maintenant à tenir leurs engagements. Décidément non, on n'est pas joueur, le loueur accepte parfois de sortir son film, mais sous la garantie d'un invraisemblable minimum : « Que voulez-vous, je l'ai payé tant... il faut que je retrouve mon argent... » Belle histoire, s'il ne sort jamais et ne touche jamais rien est ce comme cela qu'il retrouvera ses chèques ? A moins qu'il ne compte sur les dommages de guerre pour l'indemniser ? Il serait tellement plus simple d'instituer une sorte de garantie-assurance contre les mauvaises recettes. L'affaire serait assez simple. Le distributeur donnerait son film en exclusivité, à des conditions normales. On estimerait la recette moyenne, on en fixerait le chiffre. Si un événement : bombardement, couvre-feu, agitation ou imprévu empêche la réalisation de cette recette moyenne, l'exploitant s'engagerait à donner dans les six mois ou dans l'année, à un moment normal une ou deux semaines de compensation au film désavantagé. C'est si facile, si simple que personne ne marche. L'exploitant, dans sa petite logique à sous-sous se dit : « C'est bien joli, mais si dans six mois je fais des recettes ahurissantes, si dans six mois j'ai des films formidables, je serai bien ennuyé de perdre une semaine ou deux pour l'indemniser, avec son film qui ne m'intéresse qu'aujourd'hui mais qui sera peut-être demain de la sous-raclure ». C'est avec des raisonnements de cette veine, que l'on fâche le métier. Demain on dira « Fiche métier, il meurt ! » Si seulement c'était vrai, si seulement il pouvait faire semblant de mourir afin d'entraîner avec lui tous les mauvais joueurs, afin de les perdre tous, sans rémission, sans espoir. Demain, il renaîtrait avec des nouveaux et les quelques anciens qui plus courageux plus astucieux ou plus intelligents savent comprendre dès maintenant qu'à faire vivre le cinéma ils se soutiennent eux-mêmes.

Il y a quand même quelques beaux joueurs dans le métier mais bien peu.

R. M. ARLAUD,



53, Rue Consolat  
Tél. Nat. 27-60

Directeurs, Malgré les préoccupations et les graves soucis du moment, n'oubliez pas que lorsque les circonstances vous le permettront vous pourrez passer un grand et beau film français.

# GABY MORLAY FRANÇOIS PÉRIER

dans

# L'ENFANT DE L'AMOUR

d'après la célèbre pièce d'**Henry BATAILLE**  
avec

## AIMÉ CLARIOND

Sociétaire de la Comédie Française

André BERVIL - Liliane BERT - Jean DAURAND  
Martial RÈBE - Charles VISSIÈRES - André CARNÈGE

et

## CLAUDE GENIA

Réalisation de **JEAN STELLI**

Adaptation Cinématographique de H. André LEGRAND

Dialogues de Marc-Gilbert SAUVAJON

Images de Marcel GRIGNON - Musique de René SYLVIANO

Directeur de production Aimé FRAPIN.

Production : Consortium de Productions de Films

**Le film qui réunit tous les éléments du succès**

## COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

### A MARSEILLE

36, La Canebière  
Tél. C. 65.53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.  
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

### INFORMATION DU C.O.I.C. CHRONIQUE FISCALE LOCATION DE SALLES DE SPECTACLES

Selon la doctrine et la jurisprudence l'association en participation se traduit par un partage des bénéfices ou des pertes entre les associés (Dallog R. P. Société N° 4218; Houpin et Boisvieux, Traité Général des Sociétés, 6<sup>e</sup> éd. vol. 1, N° 324).

C'est pourquoi par arrêt du 15 juin 1934, rendu en matière d'impôt sur le chiffre d'affaires, le Conseil d'Etat a décidé que ne sauraient être regardés comme constituant un contrat d'associations en participation des accords qui, passés entre une société et deux entrepreneurs, ne sont pas intervenus pour assurer le partage des bénéfices.

Or, lorsqu'un propriétaire de salle loue celle-ci à un entrepreneur de tournées moyennant un pourcentage sur la recette réalisée, il peut résulter de cette opération un bénéfice pour l'une des parties alors que l'autre enregistre une perte. C'est ainsi qu'un directeur de salle peut ne réaliser aucun bénéfice, de même subir une perte lorsque le pourcentage réalloué en ce qui le concerne est inférieur aux frais généraux qu'il a dû exposer. Mais il n'en résulte pas nécessairement que l'entrepreneur de tournée doit supporter lui-même un préjudice ou tout au moins subir en l'occurrence une perte proportionnée à celle de son prétendu associé.

Dans ces conditions l'opération envisagée ne comportant pas une participation commune aux bénéfices et aux pertes, les intéressés ne sauraient être considérés comme liés entre eux par une association en participation.

Il s'agit, en fait pour le propriétaire de salle d'une location d'établissement commercial consentie moyennant un pourcentage des recettes réalisées et passibles comme telle des taxes de 3 % et de 1 % (ainsi que de la taxe locale le cas échéant), la notion de bénéfice étant, en l'espèce, sans influence sur la question (Décision 16 Février 1944).

R. PITON,

Comptable agréé, Conseil Fiscal.

### EXPERTISE DES COPIES

D'accord avec M. Dominique, Chef de Centre du C.O.I.C. à Marseille, des Délégués de la Distribution et de l'Exploitation ont convenu de reconnaître M. Gony comme expert dans le cas de détériorations de copies.

Les honoraires de l'expert sont fixés à 250 francs par vacation.

Le Distributeur qui croira avoir subi un dommage pourra faire appel à M. Gony. Lorsque l'expert aura constaté que :

1. La détérioration de la copie tient à la vétusté ou à l'usure normale, les honoraires seront à la charge du Distributeur.
2. La détérioration sera du fait de l'Exploitant les honoraires de l'expert seront portés par le Distributeur dans le décompte des frais qu'il adressera à la Compagnie d'assurances à laquelle l'Exploitant est tenu de s'assurer.

Marseille, le 15 Juin 1944

Le Délégué de la Distribution

E. CAPELIER

Le Délégué de l'Exploitation

L. VACON

Le Chef de Centre : J. DOMINIQUE

### A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise  
Tél.: 256.81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.  
et de 14 h. à 18 h. 30

### ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA

#### 4<sup>ème</sup> LISTE DE SOUSCRIPTION

M. Blanc, Casino à Garglanne	1.000 fr.
M. Dominique et son personnel	1.500 fr.
M. Alazard à Noves	400 fr.
M. Boixède à Céret	500 fr.
M. Ferrero à Ollioules	500 fr.
M. Verrando à Ollioules	500 fr.
M. Ausenda à Grasse	100 fr.
Cinéma Renaissance à Saint-Tropez	1.000 fr.
M. Garino à Vallauris	2.000 fr.
Opérateurs et personnel des Cinémas de Nice	3.503 fr.
M. Gaumont à Sainte Maxime sur Mer	1.000 fr.
M. Rippot Riviera à Beausoleil	1.000 fr.
M. Rostaing, Eldo à Uzès	300 fr.
M. Petriccioli, Idéal à Bram	500 fr.
M. Philip, Rex à Six Fours	500 fr.
M. Pierrein, Marseille	100 fr.
M. Starace, Central aux Milles	300 fr.
M. Grassi, Lido Montolivet	500 fr.
Rialto à Beausoleil	200 fr.
M. Vincent, Rex à Martigues	1.000 fr.
M. Moulan, Cinéma-Spectacle Central cinéma à St Bonnet en Champsaur	500 fr.
	200 fr.
Fémina à Cavailhon	1.000 fr.
Variétés à St Gaudens	1.000 fr.
Rex à Carpentras	500 fr.
Total de la 4 <sup>ème</sup> liste	19.603 fr.
Total précédent	160.900 fr.
Total à ce jour.	180.503 fr.

**GRANET RAVAN**

service extra rapide service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINÉMA

**GRANET-RAVAN** VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE	PARIS	LYON	NICE
ALGER	TUNIS	ORAN	CASABLANCA

# RECETTES DES SALLES

DU 14 AU 20 JUILLET 1944

CAPITOLE (La Vie de Plaisir)	119.156 Frs.
CADRON (Mademoiselle Vendredi)	64.507 —
MAJESTIC (La Ferme aux Loups) - 2 <sup>e</sup> semaine	96.859 —
NCAILLES (Le Bienfaiteur)	20.967 —
CINEVCG (Vie d'Enfer)	64.554 —
PHOCEAC (Ring Enchanté)	99.790 —
HOLLYWOOD (L'Inévitable M. Dubois) - 6 <sup>e</sup> semaine	125.310 —
RIALTO (L'Escalier sans Fin) 1 <sup>re</sup> semaine	87.598 —

# MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

### AUDE

M. Roger Léon Joseph Grillard, directeur de cinéma et Mme Madeleine Marie Adélaïde Chapelles, sans profession, son épouse ont vendu à M. François Pierre Deixonne, négociant en chaussures et Mme Marie Jeanne Marlorell, sans profession son épouse un Fonds de commerce de cinéma-Théâtre exploité à Lézignan Corbières, sous la dénomination Cinéma Palace.

Oppositions: Me Thomas, notaire à Capestas. Première publication: *Républicain de Narbonne*, à Narbonne, du 25 Mai 1944.

### BASSES PYRENEES

24 Mai 1944. — M. Max Martin de, demeurant à Artix, est autorisé à exploiter une salle de spectacles cinématographiques à Artix.

### GIRONDE

M. et Mme Paul Cayos; M. Paul Nicolas Cayos; M. Pierre Fernand Cayos; M. Jean Pierre Cayos, ont vendu à la Société à responsabilité limitée dite Société cinématographique de Guyenne:

1. Un Fonds de commerce d'industrie cinématographique, exploité à Libourne cours Tournay, 30, connu sous le titre Cinéma des Variétés;

2. Un Fonds de commerce d'industrie cinématographique, exploité à Libourne 46, rue Etienne Sabatié, connu sous le titre de Rex.

Oppositions: étude de Me Aymen, notaire, à Libourne.

Première Publication: *Tribune du Libournais*, à Libourne du 3 juin 1944.

### ISERE

12 janvier 1944. — M. Eugène Cavaignat, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir à Saint Laurent du Pont une salle de cinéma.

### HAUTE GARONNE

Les époux Farand-Bonal ont vendu à M. Lavise un Fonds de commerce de cinéma dit Idéal cinéma, exploité à Carman.

Oppositions: étude de Me Aribaud, notaire à Toulouse, 2 place Rouaix.

Première publication: *Gazette des Tribunaux du Midi*, à Toulouse du 31 mai 1944.

### HERAULT

M. Guillemo (Etienne) a vendu à M. Mouret Fernand un Fonds de commerce de cinéma exploité à Quarante.

Oppositions: étude de Me Roque, notaire à Béziers.

Première Publication: *Le Publicateur*, à Béziers du 3 juin 1944.

### INDRE

24 Mai 1944. — M. Briselance (Louis) à Déols, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans cette commune, salle Tivoli.

### LOIRE

24 Mai 1944. — M. Aubonnet (Julien) agissant pour son compte, demeurant à Tarare, 12, rue Ledru Rollin, est autorisé à donner des séances cinématographiques dans la salle des fêtes située place des Flandres, à Neulise, comprenant 150 places.

### LOIRE SUPERIEURE

26 mai 1944. — Mme Rabaste (Simone) demeurant à Derval, route de Château-briant, est autorisée à ouvrir dans cette commune une salle de cinéma de 100 places dénommée Salle Briand, pour projection de films de format réduit, sous réserve que cette création devienne effective dans le délai de trois mois.

### ORNE

M. Gaspard a vendu à M. Noury un Fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de Sélect Cinéma, exploité à Retmalard, au Bourg.

Oppositions: agence Nouet (Office Général) 40 avenue Thiers, le Mans, et siège du Fonds vendu.

Première Publication: *Le Nouvelliste* à Mortagne, du 27 mai 1944.

## AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances  
SALLES DE CINEMAS ET DE SPECTACLES



## LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — 27 Rue de la Paix, avec René Saint-Cyr (Désina). Reprise.

CAPITOLE. — Adémaï Bandit d'Honneur, avec Noël-Noël (Midi Cinéma Location). Exklusivité. Deuxième semaine.

MAJESTIC. — Vive la Musique, avec Ilse Werner (Alliance Cinématographique Européenne). Exklusivité. 2<sup>e</sup> semaine.

HOLLYWOOD. — Donne-moi tes yeux, avec Sacha Guitry (François). Exklusivité.

RIALTO. — Coup de foudre, avec Leny Marenbach (Tobis). Exklusivité.

### COMMUNIQUE DU DIRECTEUR REGIONAL DES SERVICES DE LA CENSURE DE LA XV<sup>e</sup> REGION

Certains exploitants ou Directeurs de Salles paraissent avoir perdu de vue la réglementation actuelle en vigueur.

Ils sont dans la stricte obligation de faire viser leurs programmes à l'avance, par les Services de la Censure.

D'autre part, il est impérativement rappelé aux maisons de location, qu'aucun film frappé d'interdiction ne peut être proposé aux exploitants.

Tout manquement à ces règles, pourrait provoquer de graves sanctions à l'égard de leurs auteurs.

**APYE**  
LA PUBLICITE CINEMATOGRAPHIQUE  
par *L'AFFICHE*  
DECORATION  
5, rue MONTEVIDEO  
TEL. D. 28-14



... présente des ensembles parfaitement homogènes car toutes les pièces qui les composent sont étudiées, fabriquées et contrôlées dans ses propres usines.



# La CRITIQUE

## L'Enfant de l'Amour.

Film français, réalisé par Jean Stelli, d'après la pièce d'H. Bataille, adaptée par A. Legrand et dialoguée par M. G. Sauvajon, interprété par Gaby Morlay, François Périer, Aimé Clariond, André Bervil, Liliane Bert, Jean Daurand, Martial Rebe; Charles Vissières, André Carnège et Claude Génia.

**RESUME** : Une célèbre comédienne a un grand fils et un amant. Estimant qu'il existe entre ces deux éléments une certaine incompatibilité, elle laisse le fils pousser tout seul et le voit une fois par semaine, en cachette. Maurice, le fils ne se trouve ni très bien ni très mal de cette situation il vit un peu de brie et de broe, a une petite amie et quelques copains de moralité douteuse.

L'amant qui se mêle de faire de la politique va être nommé à un poste très important... seulement on découvre sa liaison, le grand fils qui n'est pas à lui et il parait que cela peut tout faire taper. Poussé par sa fille — car il a justement lui une grande fille — il rompt avec la mère-comédienne. Celle-ci fait semblant de prendre très crânement les choses et tente de se suicider. Le grand fils, de passage l'en empêche, se promet d'aller gifler la grande fille mais ne le fait pas, d'aller « casser la gueule » du politicien amoureux, mais préfère entamer une sorte de chantage. La mère arrive, gifle le grand fils qui s'en va un peu penaud et se fait encore une fois gifler par la grande fille. Tant de grands sentiments n'étant pas fait pour les chiens, les amants se réconcilient, le politicien homme-d'affaire-amoureux offre une situation lointaine au grand fils... et dans le train, les enfants terribles se retrouvent, on comprend très bien que, tout comme leurs inflammables parents, ils vont filer un amour relativement parfait.

**REALISATION** : Une fois que l'on admet que M. H. Bataille est un auteur acceptable, que les aventures sentimentales de ces gens-là sont passionnantes, que les enfants qui ne doivent à leurs parents qu'une vie impossible se doivent de se sacrifier pour ces mêmes parents, le film de Jean Stelli est assuré d'une carrière éblouissante. Quand je dis éblouissante, je mesure très exactement

mes termes. Lorsque l'on assiste à l'ébouriffant triomphe d'une *Femme Perdue*, au succès d'un *Voile Bleu*, on doit bien, sans avoir besoin d'être grand prophète considérer *L'Enfant de l'Amour* comme automatiquement gagnant. La technique est sûre, on ménage les scènes de détente afin que le spectateur prenne mieux son élan pour sangloter ensuite. Jean Stelli n'est pas responsable de cela, il ne l'est pas non plus de l'interprétation, mais il ne se débrouille pas mal là au milieu et passera pour un grand metteur en scène.

**INTERPRETATION** : Les acteurs sont les grands responsables du côté réussite de ce film. Ils font passer les scènes trop grosses et enlèvent le succès. Gaby Morlay déchaîne la grande gamme, la voix mouillée, le courage qui sait bien montrer qu'il est feint. Elle joue un rôle de mère, comme une astucieuse lessiveuse, elle sait très exactement comment tremper les mouchoirs; Aimé Clariond est dépassé arraché, enlevé par François Périer. Voilà bien le Comédien de notre cinéma, capable de fantaisie aussi bien que d'émotion extrême. Toujours essentiellement fin, net, juste, jamais gonflé. Il est aussi complet que Fresnay mais en plus il est charmant. Il n'y a pas une *mode Périer* il y a un acteur qui montrera sans arrêt parce qu'il est le meilleur. Claude Génia, un peu sèche, toujours solognisante est agréable et précise. Jean Daurand n'a que deux scènes, une très dure, car ratée elle était grotesque au lieu d'être déchirante... il a su la faire déchirante, presque insoutenable, on ferait bien de prendre garde à son existence. Bonne surprise aussi que Liliane Bert qui pour ses débuts a un excellent morceau et le défend bien dans le style de Simone Valère. Bervil vaut mieux que son rôle de barman brave type et Martial Rebe est chargé du personnage comique. Un comique un peu grinçant, qui donne un certain relief à tous les personnages d'un moude qui n'est plus tout à fait le nôtre.

### Donne-moi tes Yeux.

Film Français, conçu, dialogué et réalisé par Sacha Guitry, interprété par l'auteur, Geneviève Guitry, Aimé Clariond, Duvalles Pasquali, Mona Goya, Marguerite Moréno, Mila Parély; Jeanne Fusier-Gir, etc...

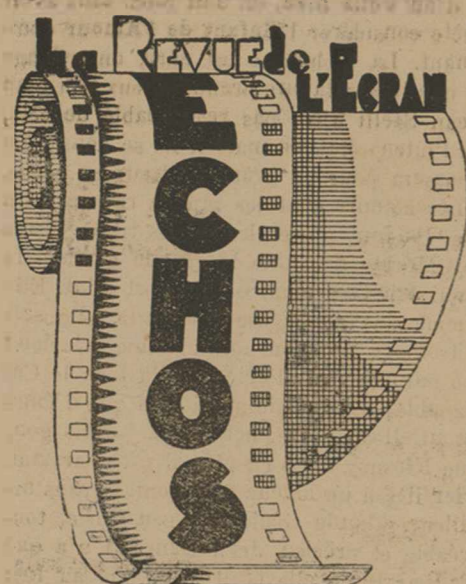
**RESUME** : François Bressolles, sculpteur de 49 ans, est amoureux d'une jeune fille de vingt ans dont il fait le buste. Il lui demande de l'épouser et fixe un délai d'un mois pour avoir une réponse définitive. A quelques jours de là, sans que la jeune fille Catherine puisse en comprendre la raison, François devient brusquement maussade et même insolent. Un soir dans un cabaret de nuit, François applaudit excessivement la chanteuse. Sur sa carte il écrit quelques mots et prie le maître d'hôtel de les lui transmettre. Il explique à Catherine qu'il désirerait avoir cette chanteuse comme modèle.

Quelques jours plus tard, François, continuant dans cette voie, ment à Catherine qui décide de le quitter. Avant de partir elle mutile le buste qu'il faisait d'elle. La chanteuse vient le voir et l'on comprend qu'il n'a pour elle aucun des sentiments qu'il affichait et lui parle de Catherine d'une manière qui ne laisse aucun doute sur l'amour qu'il lui porte.

Nous apprenons presque aussitôt après que François devient aveugle. C'est pour cette raison qu'il a voulu éloigner de lui Catherine, mais celle-ci l'ignore, et il faudra que la chanteuse lui demande d'aller le voir pour qu'elle retourne dans l'atelier de François. Elle y entre sans qu'il s'en doute. Sa place devant son buste au moment où il s'en approche pour travailler, et ses mains rencontrent alors son visage.

**REALISATION** : C'est la première fois qu'au cinéma tout au moins, Sacha Guitry s'attaque à la Comédie dramatique. Il y apporte sa manière habituelle. On le connaît trop. On sait trop aussi quelle facilité et quelle aisance il apporte en toutes choses pour ne pas prévoir le succès qui attend son dernier film.

**INTERPRETATION** : Outre Sacha Guitry qui joue le rôle du Sculpteur François, avec beaucoup de sobriété, Geneviève Guitry s'impose dès maintenant comme une ravissante comédienne, intelligente et sensible. Autour d'eux Aimé Clariond qui n'a presque rien à faire, Mona Goya qui chante, Marguerite Moréno égale à elle-même, Mila Parély et Duvalles dans de petits rôles entourent brillamment les deux protagonistes.



**HYMENEË**

Nous apprenons le mariage de M. G. Vassas chef de service technique à Marseille de la S. O. G. E. C. avec Mademoiselle Lucie Gaillard. Les bonnes nouvelles ne sont pas choses si fréquentes, acutellement que l'on éprouve un plaisir tout particulier à les recevoir et à les diffuser. Aux rituelles félicitations souhaitons à G. Vassas et à sa jeune femme que les temps qui ont vu éclore leur bonheur se hâtent de tourner au soleil... nous bénéficierons en même temps qu'eux de la réalisation de ce vœu.

**L'ENFANT ROI**

Pierre de Méraïn a presque terminé au studio la réalisation de *Pamela*, dont l'action se situe à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Parmi la nombreuse distribution qui groupe des noms de vedettes comme Fernand Gravey, Renée St Cyr, Georges Marchal, Yvette Lebon, etc... un rôle important — au moins par la place qu'il tient dans les événements historiques — sera confié à un jeune garçon de 14 ans, un acteur du théâtre du Petit Monde, qui fera ainsi ses débuts au cinéma.

**TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE**  
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

APRÈS LE MONDIAL SONOREL  
**"UNIVERSAL"**  
et du Matériel **Simplex**  
**BROCKLISS**

CHARBONS LORRAINE  
Cielor-Orlux  
Miorlux

**CHARBONS de PROJECTION**  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE  
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

**LE CINEMA D'AMATEURS VIT TOUJOURS**

Le cinéma d'Amateurs était en passe, avant la guerre, de constituer une forme nullement négligeable du septième art. Depuis, les difficultés ont beaucoup restreint son essor, mais quelques clubs tinrent fidèlement et regroupent aujourd'hui leurs adhérents.

Une section de cinéma d'Amateurs a été créée au Comité du Cinéma. Elle est dirigée par M. Pierre Boyer, actif protagoniste du 16 m/m. qui s'efforce actuellement à faire le point et centraliser les efforts des cinéastes amateurs.

De son côté, le club des Amateurs Cinéastes de France (9 bis Av. de Montespan, Paris 16<sup>ème</sup>) a repris ses permanences de projection des meilleurs films réalisés par ses membres. Notons, au cours de séances récentes: *Aquarium*, un film en couleurs de M. Contrault. *Les Vers à soie* documentaire de M. Avalle. *Trois Petits Tours*, une fantaisie de Pierre Boyer. *Les Beaux Châteaux de France* de S. Benoit et même les sujets à scénario romancés: *L'Histoire d'une Mère*, de Fred Maury, d'après le conte d'Andersen, *Devoir de Quinquet*, sur la vie des cheminots et enfin *le Patron*, étude psychologique de Pierre Boyer sur les milieux chirurgicaux.

**FILMS RADIUS**  
130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une ville

**PARIS BAR DU SUD UN DU CINEMA LA NEIGE SUR LES PAS**

**AFFAIRE DE CŒUR...**

Ainsi pourrait être qualifié le film de Jean de Marguenaud: *Béatrice Devant le Désir*, d'après le célèbre roman de Pierre Frondaie. Il nous conte l'histoire d'une jeune fille partagée entre l'amour qu'elle porte à un jeune homme et la passion qu'elle inspire à l'homme qui autrefois l'a recueillie et élevée.

Drame poignant sous les dehors mondains et la vie facile! Fernand Leloux, l'admirable interprète de *Goupil* donne au caractère de son héros, toute son émotion intérieure. Renée Faure, Jacques Berthier, Gérard Landry, Marie Carlot jouent au milieu d'une troupe de vrais acteurs, Jules Berry, Pizani, Thérèse Dorny, etc., complètent la distribution.

**Pour vos Intermèdes, Attractions Numéros de Music-Hall UNE ADRESSE SPECTACLE OFFICE**  
(L. FERAUD) Créé en 1918  
**Jean VIAL**  
Directeur (Licence Internationale)  
5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

**LA DISPARITION DE ROSINE**

Rosine a disparu... Est-ce un fugitif? Est-ce un suicide? On a su qu'elle nourrissait pour le fiancé de sa sœur un amour exigeant, comme toutes les jeunes passions! Et voilà son père affolé, ses sœurs en émoi, la police alertée... tout cela pour un désespoir de seize ans un chagrin qu'un peu d'espoir dissipera vite...

Odette Joyeux incarne cette exquise image de la jeunesse espiègle et tourdante dans le film de Marc Allégret, *Les petites du Quai aux Fleurs*. Elle a pour partenaire le bel artiste Louis Jourdan. Auprès de ce nouveau couple, on verra également André Lefaur, Bernard Blier, Marcelle Praince, Aimos et trois jeunes vedettes: Simone Sylvestre, Danielle Darrieux et Colette Richard.

**FERME POUR CAUSE DE VACANCES**

L'agence Brockliss-Simplex de Nîmes, informe son aimable clientèle qu'elle ferme ses bureaux et ateliers pour inventaire et congés payés du 26 juin au 17 juillet.

Des dispositions ont toutefois été prises pour assurer la livraison durant cette période des pièces détachées Simplex, à l'exclusion de tout autre matériel.

**LA REVUE DE L'ECRAN**  
43, Boulevard de la Madeleine  
TÉL. N. 96.82  
R. C. Marseille 76.236.  
**MARSEILLE**

Edition A (Corporative)  
Directeur Propriétaire : A. de Masini  
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.  
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland  
Abonnements l'An : France : 70 Frs.  
Editions A et B couplées : 195 Frs.  
C. C. P. A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. de MASINI.  
Imprimerie MISTRAL - Cavallion.

**LES GRANDES MARQUES DU CINEMA**

<p><b>MIDI</b> Cinéma Location</p> <p>17, Boulevard Longchamp MARSEILLE Tél. N. 48-26 51, Rue Alsace TOULOUSE Tél.: 254-22</p>	<p><b>ALBA - FILMS</b></p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE</p>	<p><b>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</b></p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p><b>FRANCE ACTUALITES</b></p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p><b>FRANCINEX</b></p> <p><b>FERNAND MERIC</b> 75, Bd Madeleine. Tél. : N. 69-14</p>	<p><b>FILMS M. MEIRIER</b> 32, Rue Thomas Téléphone N. 49 61</p>	<p><b>LES FILMS DE PROVENCE</b> 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42-10</p>	<p><b>ROBUR FILM</b> Maison Fondée en 1926</p> <p><b>J. GLORIOD</b> 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>
<p><b>REGINA</b></p> <p><b>DISTRIBUTION</b> 54, Boulevard Longchamp Tél N. 16-13 - Adresse Télég REGIDISTR MARSEILLE</p>	<p><b>GUY-MAÏA FILMS</b></p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAIFILMS</p>	<p><b>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</b> 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p><b>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS</b> <b>CINEA FILM</b> MARSEILLE 81 Rue Sénac 81</p> <p>Tél Lycée 50.0</p>
<p><b>HELIOS FILM</b> DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p><b>FILMS CHAMPION</b></p> <p>76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p><b>FILMS Angelin PIETRI</b> 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>	
<p><b>PRODIEX</b></p> <p><b>D. BARTHES</b> 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p><b>CINE RADIUS</b> SELECTION des œuvres EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p><b>AGENCE DE MARSEILLE</b> 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p><b>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE</b> 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
<p><b>IRGOS FILMS</b></p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>		<p><b>AGENCE MARSEILLE</b> 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-61 <b>AGENCE DE TOULOUSE</b> 81, Rue BULLONNE Tél. : 276-15</p>	

**ET LES AGENCES REGIONALES**

# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
LA FAUTROIL DE QUALITE  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
**Fournitures**  
Adressez-vous  
aux  
ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
48 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée  
76-60  
Agent du  
Matériel  
SONOTE  
Agent du matériel  
PROJECTEURS SIMPLEX



PROJECTEURS - LANTERNES  
EQUIPEMENTS SONORES



SYSTEME BLANCFILM TUBIS  
SIEMENS FRANCE  
1 BOULEVARD LONGCHAMP  
TÉL. N. 54-42

Client Cinématographique  
Cabine - Laboratoire  
Parlant format réduit  
**"BL 16"**  
DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**  
12-14, RUE ST-LANRE  
TÉL. : UTROUD 58 21  
MARSEILLE

REPARATIONS  
MECANIQUES  
ETRIEUX - DEPANNAGE

Tout le MATERIEL  
pour le CINEMA  
**CINEMATELEC**  
90, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. : N. 00-66  
Reparations Mécaniques  
Etrioux - Dépannage



CONTROLES  
AUTOMATIQUES  
Agence "Sud-Est"  
**CINEMATELEC**  
90, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

a l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.

58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTEME SONORAL  
**"DT. 40"**  
Ets. FRANÇOIS  
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES-LUMINEUX  
**NÉO-NÉON**  
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES  
INTERIEURS & EXTERIEURS  
**ERNEST DELMART**  
*Artisan-Verrier*  
12 Boulevard des Neiges  
- MARSEILLE -

**Lumière & 50n**  
55 Bd de la Liberté - Tél. N 55-44  
PARIS - MARSEILLE  
*Tout matériel cinéma*  
projection  
amplification  
sonorisation  
dépannage  
installation  
transformation

**CHARLES DUCARRE**  
Agent Général  
de la Revue de l'Ecran  
pour la Suisse  
Kursaal 25 - Montreux  
(Suisse)

Ets **BALLENCY**  
Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET REPARATIONS  
TOUT LE MATERIEL  
DE  
**CINEMA**  
AU PRIX DE GRUS  
14, Rue VILLENEUVE (21-22)  
TÉL. N. 69-69

POUR VOS CLICHES...  
ET VOS DESSINS.  
Consultez  
LA S<sup>e</sup> DES  
*Photographeurs Réunis*  
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINEMA  
**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
C. CAVAILLON  
Telephone 20.

**CINE-ARC**  
CONCESSORIAIRE EXCLUSIF  
POUR LE SUD ET LA CORSE  
CHARBONS CIPLARC  
**SIEMENS**  
LANTERNES STRONG  
ET CIPLA  
OPTIQUE BUSCH  
ACCESSOIRES  
MIROIRS DE MARQUES  
REGULATEURS AUTOMATIQUES  
PIECES DETACHEES  
COLLE POUR FILMS  
NICE  
Rue Melchior de Vogué - Tél. 87185

CHARBONS DE PROJECTION  
LAMPES ELECTRIQUES  
APPAREILLAGE  
**AEG**  
Sté Française AEO  
5, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
Tél. : N. 54.56

**SIEMENS - FRANCE**  
S. A.  
DEPARTEMENT  
**BLANCFILM - TUBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE TEL. N. 54-41

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor Hugo, 3  
Tél 896 95 NICE

SOCIETE  
DE PRODUCTION  
et DE DOUBLAGE  
DE FILMS  
24, Allées Léon Gambetta  
MARSEILLE